

## Order of Saint Lazarus: Primary sources

Factum pour les Chanoines Reguliers, Abbe, Prieur, & Chapitre de l'Abbaye de Toussaints d'Aners, Order de S. Augustin de la France; effendeiurs Contre les Sieurs Grand vicaire Generale, Commandeur, & Chevaliers de l'Ordre de Nostre-Dame de Monte-Carmel & de S. Lazare de Jerusalem; Demandeirs. Dated 26 June 1683.



# FACTUM,

POUR les Chanoines Reguliers, Abbe, Prieur, & Chapitre de l'Abbaye de Toussaints d'Angers, Ordre de S. Augustin de la Congregation de France; Deffendeurs.

CONTRE les Sieurs Grand Vicaire General, Commandeur, & Chevaliers de l'Ordre de Nostre-Dame de Mont-Carmel & de S. Lazare de Jerusalem; Demandeurs.

Servant de réponse au Factum que lesdits Sieurs de l'Ordre ont fait signifier ausdits Chanoines, le 26 Juin 1683.

**O**N convient avec les Demandeurs, que toute la question qui est à juger entre les parties, consiste à sçavoir, si l'Abbaye de Toussaints d'Angers a esté dans sa fondation un Titre de Benefice Ecclesiastique, ou si elle est de qualité à estre réunie audit Ordre de S. Lazare.

Que les Chanoines Reguliers soutiennent que c'est un Titre de Benefice Ecclesiastique, chargé seulement d'une aumône annuelle.

Que les quatre Titres les plus anciens, dont les Parties conviennent de part & d'autre, sont suffisans pour decider la question.

Mais lesdits Chanoines Reguliers soutiennent encore, que comme ce qui est de contestation ne roule que sur les differentes interpretations de ces quatre premiers Actes, rien ne peut mieux ny plus seurement en faire connoistre le vray sens, que les Titres subséquents, produits par lesdits Chanoines, qui sont l'execution de ces premiers, & qui ne peuvent estre rejettez par les Demandeurs, comme des preuves d'usurpation des Deffendeurs, puisqu'ils sont antérieurs à leur établissement dans ce Benefice.

Pour le faire voir, les Deffendeurs, suivant la methode des Demandeurs, exposeront en peu de mots le veritable sens de tous ces Titres, & l'absurdité de celui que les Demandeurs leur ont voulu donner.

### I. OBSERVATION.

Si le titre de cet Acte est considerable, c'est parce qu'il fait voir que si Gerard n'avoit point eu dessein de fonder un Benefice Ecclesiastique, il n'auroit point fait cette demande à l'Evesque, sans l'autorité duquel (comme on l'a prouvé au Proccez) aucun Benefice ne peut estre fondé: au lieu que toute autre aumône ou fondation d'hospitalité peut estre faite sans la requérir. De loco: cela fait voir qu'il n'y avoit point d'Eglise ny de Benefice avant la demande qu'en fait Gerard, & l'érection qu'en fait l'Evesque, & que c'est pour cela qu'on s'est servy du mot

### PETITIO GERARDI PRÆcentoris de loco omnium sanctorum.

**I**N CHRISTI Nomine, Gerardus humilis Præbyter Domino venerabili Huberto Pontifici Ecclesia Andegava, & universa ejusdem Sanctæ Sedis Clero congruum: Mihi imò & necessarium visum est ut votum mihi diu desiderabile in vestra charitatis notitiam ponerem, quia si consensus vester desiderium mei cordis unanimi decreto suo adjuverit. Confido ideo nullius unquam tempore contrarietate à vobis rationabiliter firmata posse convelli. Ex longo jam tempore accessit mihi voluntas, & ex salubri meditatione & timore anima mea, quantum ego mihi conscius sum procreata semper in hoc

de *locus*, puisqu'il n'y avoit point encore d'Eglise: outre qu'il est certain qu'on s'est toujours servy de ce mot de *locus*, dans les érections d'un Benefice, pour exprimer le lieu où on le fondeit, sans lequel lieu il ne pourroit pas estre veritablement Benefice. Cela est prouvé dans la dernière Requête des Défendeurs, & fait voir la contradiction de la première observation des Demandeurs sur cette intitulation.

Il est vray que toutes les clauses de cette fondation sont considerables, & c'est pour cela que les Défendeurs les examineront avec plus d'exacritude & de verité, que n'ont pas fait les Demandeurs.

### II. OBSERVATION.

Il est encor vray que Gerard dans tout le commencement de cet Acte, a exposé la volonté qu'il avoit toujours eue de consacrer tout son bien en aumône & au soulagement des pauvres, disant, qu'il est juste qu'ils soient secourus pour le spirituel aussi bien que pour le vivre & le vestir; mais ensuite quand il fait sa demande précise à l'Evêque, il ne parle plus d'aumône, ny de vivre, ny de vestir, il demande uniquement que le lieu qu'il a acquis pour faire un Cimetiere & un Oratoire, soient consacrez, & qu'il soit institué un Prestre qui ait soin des Pauvres, de les visiter dans leurs maladies, & de les enterrer après leur mort, & qui prie & celebre des Messes pour le repos de leurs ames, & de tous les Fideles. Voilà tout l'objet de sa fondation & de sa charité. Où est le moindre mot qui designe un Hospital?

#### Première clause.

*Pro charitate Christi & veneratione sancti Mauricii nostraeque Ecclesiae profectu.* Ces termes par lesquels Gerard expose les motifs de sa fondation, font encor voir que son intention n'estoit que de fonder un Benefice dependant de la Cathedrale, comme un membre qui y devoit estre perpetuellement uni.

#### Deuxième clause.

*Hujus elemosinae cum oratorio... in vestrum omnium ditionem & tuitionem fratrumque post vos hujus Ecclesiae Canonorum committere cupio... ut semper provida & concordia electione talis frater in elemosinarium constituatur.* Ces termes ne se peuvent entendre que d'un Benefice d'Aumônier de la Cathedrale, puisqu'ils marquent les Patrons qui y doivent nommer, sçavoir le Chapitre, & qu'il veut que ce soit un des Chanoines ou un Membre du Chapitre, *talis Frater*, qui en soit pourvû: Pourquoi les Demandeurs veulent-ils que ce Benefice d'aumônier, ne soit pas appelé *elemosina*? Pourquoi veulent-ils que ce mesme mot signifie un Hospital?

*succurrat ut totius meae possessionis summam quantula, vel nunc est, vel in toto excursa vita mea fore potuerit pro charitate Christi & veneratione sancti Mauricii nostraeque Ecclesiae profectu, in elemosynam & continuam pauperum sustentationem perpetua traditione consignem, quod sanè factum ut firmiori constitutione & pleniori ordinatione subsistat. Illud etiam competens esse credidi ut quorum corporibus in vita passus siue vestitus humanitas impensa fuerit, etiam defunctorum cura non postponatur, sed diligens & gratuitum provideatur sepultura officium in hoc ipsum sacratè & perenniter addito cemeterio in locello videlicet ei rei opportuno, quem ad hoc pecunia mea & datus cambii legitime & quite comparavi. Ubi etiam Oratorium esse non inconueniens putavi uti ibidem Presbyter aliqui ipsius facultatis portione in usus suos sufficienter deputata adjuvat, qui & pauperum curam visitando in infirmitate, commendando in obitu & humatione, Missas etiam celebrando assidue pro illorum omniumque Fidelium animabus, quandocunque commoditas erit, sollicitè gerat. Hujus autem elemosinae cum oratorio ipso & omni prorsus quam ibi adixerero possessione, in vestrum omnium ditionem & tuitionem fratrumque post vos hujus Ecclesiae Canonorum, committere cupio, & de iure meo in jus vestrum omnimodo transfundere, ita ut semper provida & concordia Capituli vestri electione talis frater in elemosinarium constituatur, qui officium hoc cautè & fideliter administret, omni cupiditate & negligentia & à vobis in eligendo vitata, & ab illo in administrando repulsa, sicuti vos vestrarum, & ille anima sua suavitatem curaverit. Igitur hoc divinum iamentis meae conceptum à vobis cum fraternitate suscipi, vestro omnium favore & benevola auctoritate confirmari & constabili, si dignum petiti iudicatis, desideranter exflagito & humiliter deprecor.*

3

Ce véritable sens de la fondation de Gerard, ainsi établi, il est aisé de faire voir que certains mots de ladite fondation, détachés de la suite entière, ne peuvent souffrir l'interprétation que leurs donnent les Demandeurs. Car premièrement ces mots, *Ut quorum corporibus in vita pauperum sive vestitus, humanitas impensa fuerit etiam defunctorum, &c.* Ces termes, disent ils, *vestitus & vestitus*, ne veulent pas dire une simple aumône temporelle, ils signifient une aumône manuelle quand il n'est point désigné de lieu, d'Administrateurs, de lits, de salles, où le vivre & le vestement soient donnés aux pauvres.

D'ailleurs il est certain, comme on l'a remarqué, que Gerard par cet Acte ne fonde & ne destine rien pour le vivre & le vestement des pauvres; mais il veut seulement que ceux qui ont d'ailleurs le vivre & le vestir par la charité des fidèles, soient secourus pour le spirituel, visitez & exhortez par l'Aumônier qu'il établit, & enterrez dans le Cimetière qu'il donne: ce sont des secours qui ne pouvoient pas leur être donnés par les autres fidèles Laïques.

2. Sur les termes, *Hujus elemosinae cum oratorio*: Si on les explique comme ils le doivent être dans leur sens naturel, ils ne veulent dire autre chose que le Titre d'aumônerie avec l'Eglise qui en dépend, & qui est tout ce que fonde Gerard: Au lieu qu'en interprétant le terme, *elemosina*, d'un Hospital, que ne fonde point Gerard par ce Titre: il en faut supposer un antérieur, dont on ne sauroit rapporter de preuve.

3. Sur la dernière réflexion qu'ils font sur ce Titre, qu'il n'y est point dit que ce Chapelain ira visiter les pauvres en quelque lieu qu'ils soient, mais seulement dans les Titres de 1049. & 1108. on demanderoit volontiers ce que veulent donc signifier les termes, *Visitando in infirmitate quandocumque commoditas erit.* S'il est certain, comme il faut en convenir, que Gerard par sa fondation ne destine ny salle, ny lits où le Chapelain les puisse visiter, outre que la réponse de l'Evêque, qui porte expressément, *Ubi cumque necessitas fuerit*, & les Titres contemporains de 1049. & 1108. qui donnent ce sens à la fondation de Gerard, qui en est le sens naturel, ne peuvent être suspects, puisque les Défenseurs, ny les Moines de Vendôme, n'y étoient point encore établis, & doivent sans doute prévaloir aux conjectures que font les Demandeurs plus de cinq siècles après, sans aucun fondement.

### Première Observation sur ce second Titre.

Comme par la Chronologie il paroît qu'Hubert a tenu le Siège jusques en l'année 1047. il faut que cette fondation soit vers l'an 1040. ou environ. Ce décret confirme la fondation de Gerard en des termes qui ôtent tout sujet de douter que ce ne soit un Titre de Benefice d'aumônerie, membre dépendant de l'Eglise Cathédrale d'Angers. Gerard demande à l'Evêque qu'il luy soit permis, pour l'honneur & l'avantage de ladite Eglise, d'y instituer un Titre perpétuel d'aumônerie, telle qu'on en voyoit de fondés & de subsistans avec édification des fidèles, dans plusieurs autres Eglises Cathédrales. <sup>^</sup> *Ut elemosina perpetuum institutum quod in aliis Ecclesiis rationabiliter & pie vigere videmus ordinatum in nostra quoque ad profectum & salutem cunctorum ipsam colentium constitueret*  
Ce texte n'a pas besoin d'explication, & il

### Responsio Domini Huberti Prae-sulis ad petitionem Gerardi.

**I**N Nomine summi Dei & Salvatoris nostri: Hubertus Andegavorum Praeful & universus ejusdem Ecclesiae Clerus notum fore cunctis Ecclesiae nostrae curam gerentibus maximeque futuris successoribus nostris volumus: Quoniam assurrexit nucenter Convencui nostro cum frequentis firmis assidere, Frater & Canonicus noster Sacerdosque atque praecentor humiliter deprecans uti testamento ejus salvari sicut nobis visum est de universa facultate totius possessionis sua constituto favorem & communis conspulationis nostrae benevolentiam firmitudinem praeberemus. Exposuit autem esse sibi in animo ex divina tam deliberatione ut omnia bona totius possessionis sua quae vel haberet de presenti, vel forsan acquireret relictis rationibus in futurum universa in elemosinam & egentium usus delegaret, & <sup>^</sup> elemosinae perpetuum institutum, quod in aliis Ecclesiis

feroit difficile de choisir des termes qui exprimaient plus significativement la fondation d'un Benefice ecclesiastique & perpetuel dans une Cathedrale.

#### Deuxième Observation.

<sup>b</sup> In quo Presbyter ad hoc attitularetur de iisdem pauperibus visitandis & sepeliendis ubicumque esset necessitas ipse sufficeret, Missas quoque pro ipsis & omnium defunctorum animabus decantaret. Attitularetur Suite de confirmation d'un Titre de Benefice Ecclesiastique. Visitandis & sepeliendis, visiter & ensevelir; il ne parle ny de vestir, ny de nourrir, ny de recevoir. Ubicumque esset necessitas; marque que c'estoit par tout ailleurs qu'en la maison de l'aumosnier. Et ipse sufficeret; marque qu'il n'y avoit qu'un seul Titulaire qui pouvoit suffire à visiter, & non pas à entretenir un Hospital, servir & penser les pauvres, & les nourrir. Missas quoque, &c. charge d'office qui indique toujours un Benefice Ecclesiastique.

#### Troisième Observation.

<sup>c</sup> Ita verò ordinatam eleemosinæ illius dispositionem cum omnibus ad eam delegatis... Ecclesia nostræ in jus & donationem fratrum nostrorum Canonorum tradere volebat. Ita ordinatam, Titre de Benefice; Ecclesia nostra & fratrum Canonorum, est donnée à l'Eglise & au Chapitre de la Cathedrale; in jus & donationem. Ces termes, ainsi que ceux de la fondation de Gerard, ditionem & tuitionem, marquent à une véritable union, une pleine disposition & dependance, & non pas une simple inspection, comme le veulent les Sieurs de l'Ordre, pour accommoder ces termes à leur fausse, traduction de, eleemosina, Hospital.

#### Quatrième Observation.

<sup>d</sup> Ut ipse in vita sua quantum ei Deus in hoc mundo concesserit in eleemosina illa tractanda perfungatur post decessum autem eius decreto communi eligantur probati meriti fratres, &c. idem ipse. Le fondateur même reçoit le premier l'institution de l'Evesque & du Chapitre, pour toute sa vie, marque d'un Benefice perpetuel, qui ne vacque que par mort, ce que signifie encor ce mot, post decessum. Eligantur probati fratres, preuve du patronage constant du Chapitre, & que les successeurs du Titulaire devoient être pris au nombre des Chanoines les contreres.

Après

<sup>4</sup> rationabiliter & pie vigere videmus ordinatum in nostra quoque ad profectum & saintem cunctorum ipsam colentium constitueret. Locum itaque sepultura omnium pauperum Christi communiter corporibus & humationis juxta possibilitatem sumptis in hac ipsa elemosina providere cupiebat, ubi & oratorium ipse à novo fundatum edificaret in quo Presbyter ad hoc attitularetur, ut de iisdem pauperibus visitandis & sepeliendis ubicumque esset necessitas, & ipse sufficeret, curam haberet: Missas quoque pro ipsis & omnium defunctorum animabus assidue decantaret, <sup>e</sup> ita verò ordinatam eleemosinæ illius dispositionem cum omnibus ad eam delegatis, sive postmodum delegandis Ecclesia nostra videlicet in jus & donationem fratrum nostrorum Canonorum tradere volebat. Cujus nos propositum & justam petitionem existimantes per omnia favorem nostrum & communem assensum cum charitatis unanimitate adhibuimus, atque ad exequendum quod bene præogitaverat adhortati sumus, ita siquidem <sup>o</sup> ut idem ipse in vita sua quantum ei Deus in hoc mundo concesserit in eleemosinâ illâ tractandâ & augmentandâ firmitate & fidelitate quam assumpserat, vel etiam potiori si possit perfungatur. Post discessum autem ejus nostro omnium & successorum nostrorum post nos decreto communi eligantur semper probati meriti fratres qui eadem bona omnia integrè & nullos unquam ad alios usus detorta ad eleemosinam purè, & cum Dei timore provideantur, & universa fideliter & rationabiliter in necessarios inde gentium usus dispersent. Sic tamen ut & nos nostrique successores in considerando eleemosinarios illos & ipsi in administrando officium ad illud idem charitate & fidelitate tam sollicitâ utrique negligentiam pariter, & avaritiam caterasque delinquentiæ pestes declinemus sicuti cum securitate conscientia Christo inter pauperes suos adjudicandum apparenti assistere volumus, quando per sola misericordia, vel retractione, vel exhibitione alios blandissima in regnum patris sui invitatione introducturus est alios in supplicia aterna cum Diabolo & Angelis ejus irremediabiliter repulsurus dicendo prioribus, Venite benedicti Patris mei, &c. alius autem, Discedite à me maledicti, &c.

Après ces observations, il est difficile de concevoir pourquoy les Demandeurs veulent encor restreindre les termes, *in eleemosynam & egentium usûs delegaret*, à la seule nourriture & vestement des pauvres dans un Hospital, comme si un bien destiné à faire subsister un aumosnier qui visite les pauvres malades, qui les enterre estant morts, & qui leur donne l'aumosne en quelque lieu qu'ils soient, n'estoit pas une veritable aumosne à l'usage des pauvres; & qu'il ne peut y avoir d'aumosne, ny de dons à l'usage des pauvres, que ceux qui se font dans un Hospital.

Il faut donc appliquer ces termes à la fondation telle qu'elle est exprimée dans ces deux Titres, & non pas à l'Hospital imaginaire que se figurent les Demandeurs, dont il n'est fait aucune mention, ny expresse, ny équivalente, ny sous-entendu.

Ce qui répond encor à ce qu'ils disent, que ces termes, *in hac ipsâ eleemosinâ*, marquent parfaitement un corps d'Hospital: il est vray que le terme d'aumosne, est un mot general qui signifie toute sorte d'aumosne, & mesme souvent toute sorte d'œuvres pieuses. Ainsi pour connoistre si une aumosne est une fondation d'Hospital, ou de Benefice, ou de distribution manuelle, ou de fondation de College, d'Escole, de Messe; il faut en juger par d'autres choses, que par le terme d'*Eleemosyna*, qui est general, & qui signifie toutes ces choses.

Ils se rescrient encore, qu'il est impossible de construire un Cimetiere, qui est un fond, dans une simple aumosne manuelle, comme si Gerard n'avoit fondé qu'une aumosne manuelle, & non pas un Oratoire pour faire l'Office, & un Cimetiere pour enterrer les pauvres; ce qui pouvoit estre, & qui estoit effectivement, sans Hospital & sans hospitalité.

Le reste de leur commentaire sur ce Titre, est suffisamment détruit par les remarques cy-dessus.

A l'égard de ce qu'ils disent sur les Titres de Godefroy & d'Hildegarde, comme ce n'est qu'une continuation de l'interpretation qu'ils donnent au mot de *Eleemosina*, d'Hospital, il seroit inutile de s'y arrester après ce qu'on vient de dire, & qui est bien prouvé au procez.

### OBSERVATIONS sur ce Titre.

### Titre de Goffredus & Agnes, de l'établissement des Moines de Vendosme en l'Eglise de Touf- saints, de l'an 1049.

<sup>A</sup> Ce Titre ne peut estre suspect; ceux qui y parlent n'avoient nul interest de déguiser la verité: Il est fait sans la participation des Moines de Vendosme, avant leur établissement, & soixante ans devant celuy des Chanoines Reguliers.

<sup>B</sup> *Ecclesia videlicet.* Le terme, *Ecclesia*, montre assez que c'estoit l'Eglise d'un Benefice Ecclesiastique, & non un Hospital.

<sup>C</sup> *In dispositione Fratrum sancti Mauricii Ecclesiam illam indefinenter consistere voluit.* Marque que c'estoit une Eglise, membre dependant de la Cathedrale, & de sa collocation & patronage.

<sup>D</sup> *Vel qui Presbyter pro pauperibus oraret.* Marque d'un Titulaire perpetuel à charge d'Office.

<sup>E</sup> *Ubi cumque per totam urbem, ac suburbium eius cubarent.* Ces termes viennent à ceux du Titre de fondation, *Ubi cumque necessitas fuerit*; & les expliquant

<sup>A</sup> *IN Nomine Domini, Goffredus divina Providentiâ Comes, atque Agnes unico mihi amore dilectissima mihi uxor.... quod ad sustamentum Monasterii quod in honorem sancta & individua Trinitatis, apud Vendocinum Castrum pro animarum nostrarum, ac parentum nostrorum remedo à novo fundavimus, ubi & multa à nobis Beneficia collata sunt: nunc quoque provisum habemus carthæ huic utiliter imprimi curavimus, metuentes enim opere nostro insurgentibus undique bellorum turbinibus ventorum concursiones, &c.... in quadam regionis nostra & meliori parte Fratibus illius loci refugium tutum quasivimus questum autem diu per diversa tandem in suburbio Civitatis Andegavae juxta portam sancti Albini proxime murum repertum est <sup>B</sup> Ecclesia videlicet in honorem sancta Dei genitricis, & Sanctorum omnium dedicata, quam quidam venerabilis Presbyter Gerardus Cantoris in matre Ecclesia urbis ipsius tenens de propriis*

5  
 suivant ce qui avoit esté pratiqué en ce temps pour l'exécution de la fondation de Gerard, il est à croire que l'Evesque & le Chapitre, qui ont signé ce Titre en 1040. sçavoient mieux ce que vouloient dire ces termes, *Ubiunque necessitas fuerit*, que ne le sçavent les Sieurs de l'Ordre, qui veulent qu'ils signifient, dans un Hospital, sur des conjectures sans fondement & sans apparence.

<sup>r</sup> *Vel qui unus tanquam ex ipsis.* Marque que le Titulaire estoit un Membre, un Officier du Chapitre, qui pour tout le Chapitre, & au nom du Chapitre, exerçoit l'aumosne, & faisoit les autres Prieres & Offices portées par la fondation.

<sup>g</sup> *Sustentandos pauperes*; Par le secours des aumosnes manuelles distribuées en les visitant, *ubique cubarent, &c.*

<sup>h</sup> *Utrique Ecclesia*; Deux Eglises de mesme nature; *Matri & Filia*, la Fille autant Benefice Ecclesiastique que la Mere.

<sup>i</sup> *Ecclesia illa elemosinaria*; Eglise de l'aumosnerie de la Cathedrale.

<sup>l</sup> *De jure Canonorum in ius eorum*: C'est le droit du Chapitre, & non celui d'un Hospital, qui passe aux Moines de Vendosme. *Sic tamen ut elemosina illa administraretur*; avec la seule charge de cette mesme aumosne manuelle que distribuoit le Titulaire.

<sup>m</sup> *Matri quoque Ecclesia, &c.* Continuation de preuve de la filiation de ce Benefice, & de sa dependance de la Cathedrale.

<sup>n</sup> *Locus prius Ecclesia nunc Monasterium*; Lieu avant la consecration, *Ecclesia*, par le decret de la fondation: *nunc Monasterium*, par la translation qui en est faite aux Moines de Vendosme, à la charge d'en reconnoître toujours la dependance, avec confraternité & communion de prieres,

à fundamentis extruxerat, necnon & quasdam censuales terras sine vineas in usus pauperum adhuc vivens cemerat, & post obitum suum universa possessionis suae summam delegaverat, sed quia laborum suum procuratoris egentem post se in nihilum redigendum metuebat sane fato suo providus, in dispositione Fratrum suorum Canonorum sancti Mauricii Ecclesiam cum omnibus ad se pertinentibus suo scriptura testimonio indefinenter consistere voluit, ea scilicet ratione ut in consideratione & electione eorum foret, *vel qui Presbyter ibi pro pauperibus...* & *ubique per totam urbem, ac suburbium ejus cubarent, eorum diligenti intentione agere, vel qui unus tanquam ex ipsis res ad sustentandos pauperes deputatus fideliter ministraret, hoc sane constitutum complendo voto nostro omnino resistere, nisi tandem sanire consilio, utrique Ecclesiae Matri inquam & Filia sufficientius consulere, & habitatio Monachorum Sanctae Trinitatis, & de jure Canonorum in ius eorum legali commutatione transfusa quidquid sibi praedictus Presbyter Gerardus contulerat quia non & si solidum ad recreandos pauperes, sive sepelendos, sicut devotum fuerat perpetualiter obtinebit, sic tamen ut per Monachos... fideliter administraretur Canonici vero pro privilegio quasi amisso quasdam damnosarum exactiōum consuetudines... animo libenti remisso remissasque esse percuntes constituo... Matri quoque Ecclesiae Andegavensi, ac rectoribus ejus: « Locus de quo agimus prius Ecclesia nunc Monasterium debitam subjectionem nullo modo denegabit, imò per hujus conventionis firmitudinem Domini praesulis Eusebii Brunonis auctoritate & cunctorum Canonorum S. Mauricii unanimi consensu constitutum sit abhinc in perennum inter Monachos, atque praedictum Episcopum... & Canonicos conventusissima charitatis mutua & orationum participatio, &c... Sigillum Domini Eusebii Brunonis, &c... Actum Andegava 8<sup>o</sup> idus Januarii, hoc in sacratissimo Epiphonarum die anno ab Incarnatione Domini m. xlvij. epacta 14. indit. 2<sup>a</sup>.*

IL seroit trop long de transcrire icy tous les autres Titres qui rapportent la fondation, & justifient la qualité de ce Benefice; il suffit de remarquer que par celui de onze cens huit, rapporté par Monsieur de Sainte Marthe, & produit au Procez, l'Eglise de Toullains y est appelée Basilique: *Canonicis sancti Mauricii quibus memorata Basilica erat tradita.*

Qu'en ce mesme temps, les Religieux de Vendosme s'estant retirez au Monastere

7

de Levieres, le Chapitre d'Angers, qui se remit en possession de l'Eglise de Toussaints, la destinerent aux Chanoines Reguliers qu'il desiroit d'appeller en leur Ville, ce qui ne fut pourtant executé que huit années après, en 1115. & marque que c'est une calomnie toute pure de les traiter d'usurpateurs; de les accuser d'avoir fabriqué ces Titres, ou d'en avoir suggeré les termes, non plus que de celui de 1115. qui est celuy de leur introduction.

On y voit que parlant de la fondation de Gerard & du Chapitre d'Angers, le fondateur veut que l'Eglise de Toussaints soit à perpetuité l'aumosnerie de ce Chapitre: *Eorumque elemosinam deinceps fore in perpetuum stabilivit.* Et plus bas: *Erat enim præfata omnium Sanctorum Ecclesia præfato Cantore disponente B. Mauriti elemosina.*

Qu'enfin, outre que les deux Titres de 1108. & 1115. établissent en mesmes termes que les precedens, la nature & la dependance de ce Benefice, ils prouvent de plus, que cette aumosnerie de la Cathedrale d'Angers, n'a esté que la part dont ce Chapitre a contribué, avec les Princes, Evêques & Seigneurs voisins, à l'établissement de cette fameuse Abbaye, qui a toujours par cette raison conservé une alliance spirituelle avec cette Cathedrale; en sorte que comme cette Cathedrale a toujours reconnu l'Abbé de cette Abbaye pour son confrere, en annexant une Prebende à sa dignité; cette Abbaye au temps des Elections, luy conservoit aussi le droit d'assister par un de ses Deputez, à l'Electio de ses Abbez.

Ce qui vient d'estre expliqué répond suffisamment aux six observations par lesquelles les Demandeurs finissent leur Factum, & font assez connoître que les Dessen- deurs bien éloignez d'avoir reconnu (comme on leur impose) qu'il y ait jamais eu d'hospitalité dans la maison de cette aumosnerie de la Cathedrale d'Angers, ny qu'elle ait esté exercée, ny par Gerard fondateur, ny par son successeur (s'il en a eu) & mesme encor par les Religieux de Vendosme, n'ayant jamais avoué que cette Maison ait esté autre chose que l'habitation du Titulaire, & depuis le Monastere des Moines de Vendosme.

Que bien loin d'avoir nié au procez, que Gerard eust doté ce Benefice de quelques biens; au contraire, ils ont fait voir que cette dotation est une des marques essentielles d'un Benefice Ecclesiastique, & sans laquelle l'Evêque mesme n'en pouvoit decreter la fondation, sans s'exposer à estre luy-mesme obligé de la doter de ses biens.

Et quant aux autres preuves de droit de la qualité de ce Benefice, que sa fondation purement Ecclesiastique a esté canoniquement decretée telle par l'Evêque d'Angers; on les trouvera plus au long établies dans la dernière Requête signifiée par les Dessen- deurs.